

*Condition
nécessaire
pour faire
arriver
nos cris
jusques à
Dieu.*

me, la profondeur de l'abîme de corruption où nous sommes plongez, & le besoin que nous avons de pousser du fond de cet abîme des cris qui puissent arriver jusqu'à vous, & dont vous puissiez être touché? Et c'est ce qui ne manque point lorsqu'ils partent d'un cœur qui reconnoît ses miseres, & qui commence à vivre de la Foy.

C'étoit quelque chose de beau à mon pere que de faire de tels efforts pour me donner moyen d'aller au loin continuer mes études : aussi en étoit-il loüé de tout le monde ; & d'autant plus que beaucoup d'autres, bien plus riches que lui, ne faisoient rien d'approchant pour leurs enfans. Mais ce même pere si zelé pour ce qui pouvoit servir à m'établir dans le monde, ne se mettoit point en peine de m'établir dans vôtre crainte à mesure que j'avançois en âge. Il ne s'informoit point si j'étois chaste, pourvû que je fusse éloquent ; & c'étoit assez pour lui que mon esprit fût fecond en tours & en expressions ; quoique la sterilité regnât dans mon cœur, parce qu'encore que vous fussiez, ô Dieu de bonté, le véritable & l'unique propriétaire de ce fond ingrat, vous le laissiez sans culture.

6 Mon pere avoit un si petit bien, qu'avant qu'il pût mettre ensemble ce qu'il falloit pour m'envoyer à Carthage, il se passa bien du tems : & comme durant tout ce temps-là, que je demurai chez lui, dans cette seizième année de mon âge, je n'avois rien du tout à faire, & qu'il n'étoit plus parlé d'étude ni de leçons, ce fut alors que je me jettai jusques par-dessus la tête dans le bourbier des voluptez, sans qu'aucune main charitable se mît en devoir de m'en tirer, Il arriva même un jour que mon pere, avec qui j'étois allé aux bains, s'étant aperçû que j'étois déjà capable du mariage, & se laissant flatter à l'esperance de me voir bien-tôt des enfans, s'en alla tout aussi-tôt